

SMOLLETT ET LESAGE.

PAR

F. J. WERSHOVEN.

Quiconque voudrait avoir une idée claire des mœurs du dix-huitième siècle fera bien de consulter les ouvrages des romanciers; car c'est le roman qui présente le miroir le plus fidèle à la société de l'époque. Parmi la foule des romanciers qui se sont proposé de peindre les mœurs du siècle passé, Lesage et Smollett en ont tracé le tableau le plus net et le plus intéressant. Les points de comparaison curieux qu'offrent les ouvrages de ces deux auteurs nous ont engagé à les confronter dans les quelques pages qui vont suivre, bien que mettre deux écrivains en parallèle ne soit pas, comme Walter Scott le fait remarquer, le meilleur moyen pour apprécier leur mérite.

La vie de nos deux auteurs montre autant de contraste que de ressemblance. L'un et l'autre ont joui d'une éducation libérale. L'un avocat, et l'autre médecin, tous les deux ont échangé leur profession pour la plume et sont allés imiter des modèles étrangers. Mais Lesage s'est borné au roman et au théâtre; Smollett a été auteur dramatique, romancier, poète, critique, voyageur, politique. Le premier a mené une vie douce, tranquille et aisée; la vie du second a été agitée et pleine de soucis jusqu'au dernier moment. Ils ont passé le plus grand nombre de leurs années dans leur capitale. Paris et Londres étaient alors plus encore qu'ils ne le sont aujourd'hui le rendez-vous des riches et des écrivains, des beaux esprits et des chevaliers d'industrie; leur attraction ne manqua pas de s'exercer sur nos deux auteurs. Tandis que Lesage alla continuer ses études, Smollett voulut faire représenter une tragédie qu'il avait écrite à l'âge de 19 ans. Mais il ne réussit point sur la scène. *The Regicide* a, à la vérité, quelques beaux passages; dans *the Reprisal* les caractères des marins sont bien soutenus; néanmoins ce ne sont point de bonnes pièces dramatiques. Lesage à son tour commença la carrière littéraire comme auteur dramatique. L'abbé de Lyonne dirigea son attention vers une source abandonnée depuis Corneille: le théâtre espagnol. Lesage en traduisit plusieurs pièces; mais la comédie d'intrigue avec son action rapide ne plaisait pas aux Français, qui préféraient les comédies de

BRIE
3

(1883)